

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Herausgeber:** Domaine public  
**Band:** - (2008)  
**Heft:** 1807

**Artikel:** "Aussi longtemps que je parle de nègres, la caméra reste braquée sur moi" (Ueli Maurer) : humeur: pourquoi c'est aussi sur le plan personnel que le nouveau conseiller fédéral détonne au sein du gouvernement  
**Autor:** Robert, Alain  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1012654>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 30.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## «Aussi longtemps que je parle de nègres, la caméra reste braquée sur moi» (Ueli Maurer)

*Humeur: pourquoi c'est aussi sur le plan personnel que le nouveau conseiller fédéral détonne au sein du gouvernement*

Alain Robert (17 décembre 2008)

«*Solange ich Neger sage, bleibt die Kamera bei mir*». Les meilleurs esprits libéraux-radicaux et surtout PDC pourront toujours vouloir faire accroire que le nouvel élu a foncièrement changé: Ueli Maurer n'en reste pas moins le père de cette phrase-titre révélatrice, ainsi que le rappelait la *Berner Zeitung* du 25 novembre 2008. Et sa proluxe production ne s'est pas arrêtée là.

N'a-t-il pas, entre autres, en bafouant les usages, lancé aussi des attaques personnelles contre ses adversaires, décrivant les radicaux comme des «*poltrons*», les électeurs socialistes comme «*dérangés*» et les conseillers fédéraux UDC Samuel Schmid et Eveline Widmer-Schlumpf comme «*des appendices enflammés*» nécessitant une ablation, propos rappelés dans l'article de Francesco Bennini, *NZZ* du 23 novembre 2008. Sans compter les campagnes aux moutons noirs, les perpétuelles attaques contre les handicapés «*abuseurs*» et ce mépris profond et inquiétant qu'il voue à tout étranger.

Ueli Maurer doit son siège au gouvernement non pas tant à son talent ou à son parti qu'aux gesticulations politiques du PDC, récemment en déroute en Valais au dernières élections municipales et fissuré en son cœur même entre une droite dure très proche de l'UDC, tapie outre Sarine, et quelques bastions romands habités de démocrates encore un peu chrétiens.

De multiples commentateurs ont voulu voir dans le retour de l'UDC au Conseil fédéral une juste application de la trop fameuse concordance. Or le citoyen suisse se retrouve nanti d'un conseiller fédéral xénophobe, rétrograde et dangereux.

Plus que la concordance, plus que la répartition par parti ou par région linguistique, plus encore même que la compétence, la morale d'un gouvernant doit être sans reproche. On doit constater malheureusement que celle du nouvel élu n'offre aucune garantie, quels que soient ses discours depuis le 10 décembre. Au contraire, il est

viscéralement habité de principes contraires au fameux consensus helvétique: d'aucuns ont trouvé subtil de faire rentrer le loup dans la bergerie, notamment celle du département de la défense, de la protection de la population et des sports où sa marge de manœuvre et sa faculté de nuisance seront réduites. Dangereux calcul que celui-ci, car le bonhomme a déjà annoncé qu'il allait, à l'image de Christoph Blocher, se mêler des affaires des autres départements. Et on doit lui reconnaître une qualité au moins, la ténacité et le goût du travail.

Certains radicaux qui se sont rangés comme des petits soldats opportunistes derrière la candidature de Ueli Maurer risquent fort de perdre ainsi assez rapidement un de leurs deux sièges au gouvernement, car le loup ne mettra pas longtemps pour mettre en évidence les carences des actuels ministres de ce parti, les «*agneaux*» dont la première qualité n'est justement pas le goût du travail.